

sébastien jacot avec l'ocg

# J'ai envie de déranger

**Genevois d'origine, le musicien évolue actuellement à l'Orchestre du Gewandhaus à Leipzig. Le 2 octobre, il s'associe avec l'OCG sous la baguette d'Arie Van Beek pour une affiche prometteuse : Flûte alors ! Entretien.**

**Famille nombreuse et très musicale, une enfance multi-active (saxophone, escrime, cirque, patinage, natation, équitation...), l'entrée au Conservatoire de Genève à quinze ans, un palmarès aux concours presti-**

**ensemble, à un orchestre, un aspect *caméléon*, que j'ai dû adopter tout en assumant mon choix d'instrument : une flûte en bois. Aujourd'hui, je n'ai plus besoin de convaincre que je sais faire des choses. Je peux me permettre de prendre quelques risques musicaux, de *déranger* un peu, tout en respectant mes collègues, les autres musiciens. Comme hier, par exemple, lorsqu'on m'a demandé de remplacer au pied levé une collègue dans une cantate de Bach. J'ai joué à ma façon, selon mon *humour du jour*, c'était moi, et non *juste le remplaçant*.**



Sébastien Jacot

**gieux au Japon et Danemark, deux ans à l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong... La trentaine juste dépassée, pensez-vous avoir atteint pleinement votre *identité musicale* ?**

Bonne question ! La meilleure façon d'estimer comment on a évolué est de rejouer avec un musicien avec qui vous n'avez pas joué depuis un certain temps. Au début, on avait appris la technique. Il y a aussi eu l'adaptation à un

ment justement parce que rien n'est défini. Les indications sur une partition contemporaine sont plus nombreuses et plus explicites. Je ne pense pas être encore prêt à enregistrer de la musique baroque pour le moment : j'aurais fait deux enregistrements le même jour, selon mon état d'esprit du moment, et le soir je n'aurais pas su lequel choisir... Les concerts sont plus éphémères, c'est comme autrefois lorsque les enregistrements n'existaient pas.

**Racontez-nous votre vie au Gewandhaus....**

Il y a trois pôles d'activités : les cantates, l'opéra et les autres concerts. Nous sommes trois flûtistes et nous devons être toujours prêts à remplacer un collègue; il y a trois à six opéras en cours par semaine et les cantates de Bach.... Il y en a une quantité ! C'est très prenant, il est difficile de planifier à long terme quand on travaille sous ce type de contrat... Mais si pour certains, *être flûtiste* n'est pas un *vrai métier*, bosser dans une institution comme le Gewandhaus est un prestigieux travail !

**Vous allez jouer dans la Cité de Calvin. Dans quelle mesure vous sentez-vous encore Genevois ?**

De plus en plus ! Dès que je suis loin, cela me manque. Le lac me manque, la mentalité des gens... Leipzig n'a pas une bonne connexion aérienne avec la Suisse, je dois donc prendre ma voiture pour rentrer. A la hauteur d'Estavayer-le-Lac, je commence à me sentir à la maison. Mais curieusement j'ai peu joué devant le public genevois. Mais mon frère a décroché un poste de violon au sein de l'OCG, il sera donc sur scène avec moi !

**Même si pour l'instant vous ne prévoyez pas de pause, si vous aviez — disons — deux semaines sabbatiques sur une île déserte, quel projet mettriez-vous en place ?** Mmm (après réflexion). Ecrire une méthode pour flûte, mais cela prend beaucoup de temps ! Ou mieux encore, enregistrer avec un orchestre de jeunes, de 8 à 18 ans ! Un ami français en dirige un en France et ils font des choses extraordinaires. Ces gamins n'ont encore peur de rien ! Et si je pouvais voyager dans le temps, j'aurais invité Carl Philip Emmanuel. Je suis sûr que nous aurions été amis !

*Propos recueillis par Beata Zakes*

**Au bâtiment des Forces motrices, à Genève  
2 octobre à 20h**

**Pages de Mozart, Varèse et Hersant.**